

Christine Kossaifi



# 20 minutes de GREC ANCIEN *par jour*



- Grammaire et vocabulaire
- Exercices et versions
- Civilisation

L'essentiel pour débiter et progresser en grec ancien



## Lire le grec : voyage au cœur de l'alphabet



## Apprendre et connaître

► Aristophane, *Les oiseaux*, v. 227-262 (extrait)

Deux Athéniens, Pisthétère (« Fidèle Ami ») et Euelpide (« Bon Espoir ») veulent aller habiter chez les oiseaux. Ils vont trouver La Huppe (jadis un homme, Térée) et lui demandent de convoquer la gent ailée, ce que fait La Huppe.

(ΕΠΟΨ) Ἐποποποῖ ποποῖ, ποποποποῖ ποποῖ,  
 ἰὼ ἰὼ ἴτω ἴτω  
 ἴτω τις ὤδε τῶν ἐμῶν ὀμοπτέρων· (v. 227-229)

[...]  
 ὅσα τ' ἐν ἄλοκι θαμὰ  
 βῶλον ἀμφιτιττυβίζεθ' ὤδε λεπτόν  
 ἠδομένα φωνᾶ·  
 τιοτιοτιοτιοτιοτιοτιο· (v. 234-237)

[...]  
 Ἄλλ' ἴτ' εἰς λόγους ἅπαντα,  
 δεῦρο δεῦρο δεῦρο δεῦρο·  
 τοροτοροτοροτοροτιξ,  
 κικκαβαυ κικκαβαυ,  
 τοροτοροτορολιλιλιξ. (v. 258-262)

(La Huppe) ..... Venez, venez, venez, venez,  
 venez ici, ô mes compagnons ailés ! [...] Vous qui, dans la plaine  
 labourée, gazouillez, autour de la glèbe, cette chanson d'une voix légère  
 ..... [...] Venez tous à cette conférence, ici, ici,  
 ici, ici .....

Traduction Eugène TALBOT, *Aristophane*. Paris, A. Lemerre, 1897.

## Vocabulaire

Les mots sont ici exceptionnellement donnés dans l'ordre où ils apparaissent dans le texte. Vous les retrouverez, par ordre alphabétiquement, dans le lexique final.

- ἠ φωνή, ἦς : son, voix
- δεῦρο (adv.) : ici
- ὁ λόγος, ου : parole, discours

## À la découverte de l'alphabet

Il comprend 24 lettres, dont certaines vous sont connues parce que vous les utilisez en sciences. Les voici, en minuscules et en majuscules, avec leur prononciation traditionnelle (mais vraisemblablement fautive pour certaines d'entre elles...).

Nom de la lettre	Minuscule	Majuscule	Prononciation
alpha	α	A	a, bref ou long
bêta	β, β̣	B	b, comme en français
gamma	γ	Γ	g, toujours dur ( <i>grain</i> )
delta	δ	Δ	d
epsilon	ε	E	é, fermé bref ( <i>blé</i> )
dzêta	ζ	Z	dz (normalement zd)
êta	η	H	è long, ouvert ( <i>scène</i> )
thêta	θ, θ̣	Θ	th (normalement à l'anglaise)
iota	ι	I	i, bref ou long
kappa	κ	K	k
lambda	λ	Λ	l
mu	μ	M	m
nu	ν	N	n
xi	ξ	Ξ	ks, x ( <i>axe</i> )
omicron	ο	O	o, bref fermé
pi	π	Π	p
rhô	ρ	P	r
sigma	σ, ζ	Σ	s, toujours dur
tau	τ	T	t
upsilon	υ	Υ	u, bref ou long
phi	φ	Φ	f, ph ( <i>philosophie</i> )
chi	χ	X	ch, k ( <i>chrome</i> )
psi	ψ	Ψ	ps
oméga	ω	Ω	o, long ouvert

Les mots entre parenthèses sont des exemples de prononciation des lettres. Les termes en gras avec encadré plus foncé sont de faux amis : soyez vigilants !

### Remarques :

- L'écriture manuscrite utilise également le β̣ (béta bouclé) en milieu de mot, par souci d'esthétique, le β ouvrant plus naturellement un terme : par exemple βάρβαρος (*barbare*) est plus joli écrit avec un β̣, même si l'écriture typographique a éliminé le β̣ et se contente de la graphie βάρβαρος. Le θ̣ est la graphie cursive. Vous avez le choix !
- De même, c'est encore par souci d'esthétique que le ζ ne se trouve qu'à la fin d'un mot : par exemple, σῖγμα (*sigma*) écrit \*ςῖγμα ne serait pas graphiquement beau, parce que le ζ ferme naturellement le mot.

**Attention !** Il faut faire descendre sous la ligne la base des lettres suivantes : γ, *gamma* ; ζ, *zêta* ; μ, *mu* ; ξ, *xi* ; φ, *phi* ; χ, *chi* ; ψ, *psi*. Pensez aussi à incliner le λ, lambda vers la gauche !

## Leçon

### Quelques particularités

#### Le iota souscrit, le digamma et le yod

- Quand un iota suit une voyelle longue, il ne s'écrit pas à côté (*adscrit*), mais en dessous (souscrit) et il ne se prononce pas ; il est fréquent au datif singulier.
  - ↳ Ex. : φωνῆ (datif singulier de φωνή, que vous avez à apprendre) ; ᾄδω (*je chante*) < ἀφείδω
- Le sigle ϝ s'appelle un digamma et, comme le yod (γ), il est une semi-voyelle qui n'existe plus en grec classique mais qui permet de comprendre l'accentuation de certains mots ; elle se retrouve parfois dans d'autres langues : ainsi ὄχος, à l'origine φεχος, donne par exemple en latin *veho* (*vexi*, *vectum* (< *vecteur* en français), *transporter*), en allemand *Wagen* et en anglais *wagon* (que nous lui avons emprunté).

#### Les diphtongues, les élisions et les crases

Les diphtongues en grec sont αυ, ευ, αι, ει, οι, respectivement prononcées comme dans *auto*, *euh*, *ail*, *sommeil*, *Ohio*. Voir le début du texte d'Aristophane qui en joue à merveille !

L'élision a lieu quand un mot se terminant par une voyelle brève se trouve en hiatus avec le mot suivant commençant par une voyelle, avec parfois quelques modifications que nous verrons plus tard ; dans le texte : ὅσα τ' ἐν ου ἀμφιτιτυβίζεθ' ᾤδε (le θ au lieu du τ est dû à l'esprit rude) en sont des exemples.

La crase est la fusion de deux mots : par exemple καλὸς καὶ ἀγαθός (*beau et bon*) devient καλὸς κάγαθός. Vous le reconnaissez au petit sigle qui surmonte l'alpha et qui s'appelle une coronis.

#### La ponctuation

- Elle est identique à celle du français, à part les deux points, transcrits par un point en haut (·), le point d'interrogation marqué par un point-virgule.
- Il n'y a pas de point-virgule (le point en haut en fait office) ni de point d'exclamation.

#### Les esprits et les accents

Les esprits se trouvent sur les voyelles, les diphtongues et le ρ, quand ils sont en début de mot. Ils se placent au-dessus du mot quand la lettre est une minuscule, à gauche quand c'est une majuscule.

- L'esprit doux indique que le mot ne commence pas par une aspiration : ἄνθρωπος, *homme*.
- L'esprit rude indique que le mot commence par une aspiration : ὑπό, *sous* ; ῥίζα, *racine*.

Il existe trois accents pour les minuscules et les majuscules en début de mot :

- aigu,
- grave,
- circonflexe.

Leur emploi, à signification mélodique, est régi par des règles strictes dont voici une présentation simplifiée.

## **Les notions simples d'accentuation**

### ***Le vocabulaire de l'accentuation***

On part toujours de la syllabe finale pour remonter. Chaque place a un nom spécifique en grec, que vous pouvez retenir, si vous voulez faire savant !

- accent sur la finale (devient grave s'il est suivi d'un mot) → oxyton > ὄξύς, εἶα, ú, *aigu*
- accent aigu sur la deuxième syllabe → paroxyton > παρά, *auprès de*
- accent sur la troisième syllabe → proparoxyton > πρό, *devant*
- accent circonflexe sur la finale → périspomène > περισπάω-ῶ, *tirer en sens contraire*
- accent circonflexe sur l'avant-dernière syllabe → propérispomène

Il existe aussi **l'enclitique** qui s'appuie sur le mot qui précède > ἐγκλίνω (f. κλινῶ, aor. ἔκλινα, pf. κέκλικα), *s'incliner*. L'aigu en finale ne change pas.

### ***Principes de base***

#### ► Loi de limitation

L'accent ne remonte **jamais au-delà de la troisième syllabe à partir de la fin du mot**. Une **voyelle brève ne peut être accentuée que d'un aigu ou d'un grave**.

Les exemples suivants sont empruntés au texte d'Aristophane.

#### ► Accent premier

Arbitraire, il détermine des règles précises :

- Oxyton : aigu (qui devient grave s'il y a un mot après : θαμά) aux cas directs (N, V, A) et circonflexe aux cas obliques (G, D : φωνᾶ).
- Paroxyton : pas de changement pour une syllabe brève (λόγους), ni pour une longue, si la finale l'est aussi (δώρων).
- Proparoxyton : l'accent remonte sur la 2<sup>e</sup> syllabe si la finale est longue (ὁμοπτέρων).
- Propérispomène (βῶλον, δεῦρο) : si la finale est longue, le circonflexe devient aigu (βῶλον mais βώλου).

## ► Accent des verbes

En général, il remonte le plus haut possible (proparoxyton) et ne se déplace que si la finale est longue (ἀμφιτιττυβίζειθ', avec élision).

### Cas particuliers

- Infinitif aoriste deux : circonflexe sur la finale (périspomène).
- Participe aoriste deux : aigu sur la finale (oxyton).
- Participe parfait : aigu sur l'avant-dernière syllabe (paroxyton).

**Attention!** Soyez vigilants sur l'accentuation qui marque parfois une différence importante :

- ↳ ἄλλα = d'autres choses ≠ ἀλλά = mais  
ποιεῖ = il fait ≠ ποίει = fais (impératif présent).

### ***Port Royal vient à votre secours !***

Voici comment les enseignants de Port-Royal inculquaient les notions de bases de l'accentuation grecque à leurs élèves :

*L'aigu peut en trois lieux passer  
Sur brève ou longue se placer.  
Le circonflexe une longue aime  
En la finale ou pénultième.  
Le grave en la fin seule est vu,  
Dans le discours et pour l'aigu.*

Claude Lancelot 1655, cité par J.-V. Vernhes, *Initiation au grec ancien*, nouvelle édition refondue, Paris, Ophrys, 1989, p. 5.

Pas d'affolement donc ! Prenez le temps pour assimiler !



## S'entraîner

1. Lisez le texte d'Aristophane, à plusieurs reprises.  
Complétez la traduction placée sous le texte original : rassurez-vous !  
C'est facile !
2. Écrivez-le, en minuscules et en majuscules.

-----

-----

3. D'après vous, quels mots français ont donné les mots grecs suivants ?

1 <sup>er</sup> mot grec	2 <sup>e</sup> mot qui s'ajoute	Mot français
θερμός ( <i>chaleur</i> )	μέτρον ( <i>mesure</i> )	
βιβλίον ( <i>livre</i> )	θήκη ( <i>rangement</i> )	
παχύς ( <i>épais</i> )	δέρμα ( <i>peau</i> )	
κακός ( <i>mauvais</i> )	φωνή ( <i>voix, son</i> )	
ἄνθρωπος ( <i>homme</i> )	φαγεῖν ( <i>manger</i> )	
χρόνος ( <i>temps</i> )	μέτρον ( <i>mesure</i> )	
δεινός ( <i>terrible</i> )	σαῦρος ( <i>lézard</i> )	



## S'instruire

### L'auteur du jour : Aristophane

Aristophane (445-386 avant J.-C.) est le Molière de l'Athènes classique. Sur les 44 pièces qu'il a écrites, 11 seulement nous sont parvenues. Il y évoque surtout les troubles de sa cité en proie à la guerre du Péloponnèse et les charmes de la paix (*Acharniens, La paix, Lysistrata*), mais dénonce aussi les démagogues corrompus (*Les Cavaliers, Les Guêpes*), l'éducation défendue par les sophistes, au nombre desquels il range Socrate (*Les Nuées*), la poésie qui a perdu son rôle de formation (*Les Grenouilles, Les Thesmophories*). Pour remédier aux problèmes, donnons le pouvoir aux femmes (*Lysistrata, L'Assemblée des femmes*) ou fuyons dans une société « meilleure », comme celle des *Oiseaux* ! Aristophane savait assurément faire rire, par ses caricatures, son ironie et son vocabulaire truculent, mais aussi faire réfléchir sur une civilisation qui perd ses valeurs. Un auteur décidément moderne, à lire... ne serait-ce qu'en traduction !

## Petite histoire de la langue grecque

### L'origine des alphabets

La langue grecque a hérité de l'alphabet phénicien (adopté sans doute vers 800 avant J.-C.) qu'elle a adapté en créant les voyelles, par mutation de certains signes/consonnes de l'alphabet phénicien (par exemple, « la consonne phénicienne aleph devint [...] la voyelle grecque alpha, gardant sa forme de base et son nom phéniciens », site de la BnF, « L'Aventure des écritures », en ligne : <http://classes.bnf.fr/dossiecr/in-voyel.htm#grec>). C'est « par la ville de Tyr » (relais du « port phénicien de Byblos et grand carrefour commercial depuis le IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C ») « qu'est diffusé l'alphabet phénicien » (BnF, « L'Aventure des écritures », <http://classes.bnf.fr/dossiecr/in-pheni.htm>). Le mot même d'alphabet témoigne de cette origine (voir étymologie).

Ce fond commun a été utilisé par chaque cité à sa guise : il y a donc eu plusieurs alphabets, avant que ne s'impose l'alphabet ionien de Milet (Asie Mineure), qu'Athènes adopte en 403 av. J.-C.

### Les dialectes grecs

Les dialectes se divisent en quatre groupes :

- *L'ionien-attique*, qui regroupe l'attique, la langue classique, utilisée à Athènes (c'est celle que vous apprenez) et l'ionien, parlé en Eubée, sur les rivages nord de la mer Égée, dans la partie centrale de la côte asiatique et dans les îles.
- *Le dorien*, langue des derniers envahisseurs au X<sup>e</sup> siècle, parlé dans le Péloponnèse, en Étolie et en Épire, sur la côte sud de l'Asie Mineure, dans les îles de Crète et de Rhodes, ainsi que dans la plupart des colonies de Sicile et de Grande-Grèce. C'est la langue du poète Pindare et de la lyrique chorale.
- *L'éolien* : utilisé en Thessalie, Béotie et Éolide (partie nord de la côte asiatique). C'est la langue d'Alcée et de Sappho, mais aussi d'Aristophane quand il fait parler des paysans béotiens.
- *L'arcado-chypriote* : nous en trouvons des traces en Arcadie, à Chypre et en Pamphylie (côte sud de l'Asie mineure) ; il ne nous en reste que quelques inscriptions.

Après la conquête d'Alexandre, l'attique mêlé d'ionien s'impose comme langue commune, la κοινή.

Pour la localisation géographique des régions, reportez-vous à la carte qui figure sur le site [https://fr.wikipedia.org/wiki/Dialectes\\_du\\_grec\\_antique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dialectes_du_grec_antique).





## Étymologie

### L'alphabet

Le mot est formé de la fusion des deux premières lettres de l'alphabet grec (*alpha-bêta*), qui dérivent elles-mêmes des deux premières lettres de l'écriture phénicienne (*aleph*, le « bœuf » et *beit*, « la maison »).

### La calligraphie

C'est un concept essentiel en grec, comme vous l'avez sans doute remarqué. Il désigne la *beauté*, κάλλος (à rattacher à l'adjectif καλός, *beau*) de l'écriture, γραφή.

#### LE CONSEIL DE LA FIN

Apprenez par cœur l'alphabet : cela vous permettra de chercher plus facilement des mots dans le dictionnaire.